

"Soyons canadiens d'abord"

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 13 NOVEMBRE 1925.

ABONNEMENT:
Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
Un an... \$2.00
Six mois... \$1.25

2 SOUS LE NUMERO.

Le parti progressiste détient le pouvoir

LA DESINTEGRATION POLITIQUE DONNE AUX PROGRESSISTES LA CLEF DE LA SITUATION A OTTAWA

Le voix de l'Ouest décidera du conflit des partis en Chambre à la prochaine session. — "Je veux dans ma politique me laisser guider par la voix de l'Ouest", disait M. KING. — Ce régime de la minorité sera de courte durée. — L'Ouest pose déjà ses conditions.

DEFAITE INEVITABLE

Il est facile de se rendre compte que dans le conflit des partis à la prochaine session le petit groupe de progressistes qui a survécu à la grande débâcle du 29 octobre sera le maître de la situation.

D'ici l'ouverture de la session il est évident que M. King tentera d'attirer à lui ce petit groupe politique destiné à disparaître complètement à la prochaine élection de la scène politique.

C'est une situation très inquiétante pour les destinées du pays.

Un parti en pleine désorganisation décidera, si le jeu de M. King réussit de l'orientation de notre vie politique.

Depuis le 29 octobre nous sommes engagés dans une expérience qui pourrait nous conduire très loin.

Un cabinet constitué de huit ministres défaits a décidé de garder l'administration des affaires.

Deux jours après ces mêmes ministres donnaient leur démission. Après avoir pris l'importante décision de garder le pouvoir ils refusaient de se soumettre au verdict du peuple.

La session s'ouvrira probablement le 10 décembre et l'on verra en présence 117 conservateurs, 100 libéraux, 24 progressistes, 2 ouvriers et un indépendant. Le cabinet réduit de moitié aura un chef temporaire pendant que le premier ministre défait surveillera les événements de la galerie des visiteurs.

Dans cet imbroglio parlementaire la voix de M. Forke et de ses 23 partisans dominera celles des autres partis.

Ce résultat nous le prévoyons le 9 octobre quand nous écrivions: "Il ne faudra pas s'étonner si le 29 octobre un gouvernement progressiste prend la direction des affaires."

SON APPEL

Le 9 octobre nous disions en marge de la campagne de M. King dans l'Ouest:

"Si l'Ouest répond à l'appel de M. King d'une façon quelconque peu unanime nous aurons un gouvernement PROGRESSISTE."

Le premier ministre l'a dit d'une façon catégorique et très claire.

"Si vous voulez que le parti libéral soit plus progressiste vous n'avez qu'à y entrer."

"Il faut s'unir, progressistes et libéraux contre l'ennemi commun: le conservateur."

"Si vous voulez obtenir ce que vous voulez, appuyez mon gouvernement qui vous le donnera."

"L'Ouest ne peut pas compter avoir grand chose du gouvernement s'il ne l'appuie pas."

"Je veux dans ma politique me laisser guider par la voix de l'Ouest."

LE RESULTAT

L'Ouest n'a répondu aussi unanimement à cet appel que le désirait M. King mais il n'empêche aujourd'hui que par suite de cette campagne de marchandage les progressistes restent les maîtres de la situation. Le

parti a encore à négocier avec le troisième parti pour s'assurer son appui en chambre. Mais cet appui ne sera accordé qu'à la condition que M. King remplisse ses promesses. Il s'est engagé envers l'Ouest à remplir les promesses suivantes:

1o construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson;

2o nomination de nouveaux représentants de l'Ouest à la commission des chemins de fer;

3o donner des taux de transport réduits à l'ouest;

4o nommer ministre avec d'importants portefeuilles MM. Dunning, Norris et plusieurs autres;

5o ne pas augmenter le tarif

LE SALUT

Il faut espérer que ce gouvernement progressiste-libéral, régime de compromis et de concession sera défait dès les premières semaines de la session

L'électorat canadien est presque unanimement opposé à ce régime. Le "bloc solide de Québec" a été prétendument élu pour délivrer M. King de la tutelle des progressistes.

Tout indique que la majorité du parlement renversera ce régime pour placer à la direction des affaires un gouvernement suivant la volonté de l'électorat canadien.

ON FERA UNE ENQUETE TRES APPROFONDIE SUR NOS ECOLES

La Commission nommée par le premier ministre Ferguson pour enquêter sur la situation des écoles françaises d'Ontario, a ouvert mardi ses séances à l'Ecole Normale d'Ottawa. L'assemblée a été tenue strictement à huis-clos; personne n'a été admis que les enquêteurs. Et voici quelques-unes des décisions qui ont été prises.

L'enquête commencera à Windsor d'ici huit ou dix jours. Elle portera d'abord sur les moyens de déterminer l'efficacité des écoles françaises. Les commissaires spécialement nommés, tous gens compétents et avertis, sont les suivants: Président, le docteur F. W. Merchant, de Toronto; commissaire, le juge Scott, de Perth, et M. Louis Côté, d'Ottawa. Les secrétaires conjoints sont MM. Karr, du ministère de l'Éducation, de Toronto, et A. Beneteau, de l'Ecole Normale française de Sandwich. Les secrétaires accompagneront partout les commissaires et collaboreront à la tenue des enquêtes.

M. Côté a déclaré que la Commission étudiera avec impartialité et minutie tous les cas, qu'elle enquêtera diligemment et librement, et qu'elle y mettra tout le temps nécessaire, contrôlant l'une par l'autre chacune des constatations et vérifiant les moins dres détails avant de rendre le premier rapport public. Pour être pleinement libres et ne subir aucune influence, les Commissaires annoncent dès maintenant que chaque séance d'enquête se tiendra à huis clos.

COINCIDENCE

arrive de bien étranges

conservateurs et les libéraux ont obtenu respectivement

des libéraux ont, de leur côté

comtés dans le Québec et 12

est bien cela? 72 contre 72

décision a besoin d'un es-

de maître.



M. ROBERT FORKE, dirigeant le parti progressiste à la prochaine session le groupe progressiste qui détient le pouvoir en gardant la balance des partis. Son groupe n'est que de 24 mais M. King est prêt à lui faire des concessions pour garder le pouvoir contre la volonté populaire.

DR. J. L. CHABOT RECOIT SES AMIS

Le député d'Ottawa reçoit au Club Chaudières ses amis à un banquet.

Les chefs conservateurs de la Capitale ont été les hôtes du député le Dr J. L. Chabot mercredi soir à un banquet donné au Club Chaudières.

Les orateurs de la soirée furent: M. le député, M. A. E. Fripp, M. le commissaire Napoléon Champagne, le député Stewart McClenaghan, M. T. G. Hogg, le maire Balharrie, M. H. P. Hill, M. Rupert Broadfoot, N. G. Larmonth et Percy Sparks.

Les invités ont chaudement applaudi M. Chabot qui remercia ses amis en termes très élogieux.

On remarquait dans l'assistance MM. le commissaire F. Plant, l'échevin N. Bordeleau, Louis Côté, R. Code, E. J. Labelle, Alfred St-Laurent, A. E. Honeywell, P. J. Willoughby, R. M. Jones, W. Palen, George Palen, D. McLeod, Dr C. M. Dent, E. Band, Valmore Boudreau, D. McLeod, Allan Snowden, E. D. Spence, J. L. Bishop, A. Eales, V. McClenaghan, F. Perley, J. U. Vincent, R. A. O'Keefe, R. V. Sinclair, Wm. Stewart, Lew Matthews, H. H. Young et plusieurs autres.

M. le député Chabot profita de l'occasion pour remercier ses nombreux amis de leur généreux appui lors de la dernière élection et présenta ses remerciements au "Journal" et au "Canadien".

Tous se séparèrent enchantés de leur soirée, et en acclamant les deux députés de la Capitale.

DECOUVERTE D'UN DENTISTE

Il prétend que la cause immédiate de plusieurs suicides est la carie des dents.

Un congrès international de chirurgie dentaire s'est tenu dernièrement à Londres. Des conférences y furent organisées l'une d'elles eut pour auteur M. A. M. Nodine, chirurgien-dentiste établi à Londres, qui est venu formuler certaines déclarations pour le moins inattendues.

Si l'on en croit M. Nodine, l'étude attentive de plusieurs cas de suicides et de morts subites aurait révélé que les défunts avaient de mauvaises dents, et que celles-ci seraient la cause immédiate de leurs suicides ou de leurs morts.

De même, une mauvaise denture entraînerait des rhumatismes et comme d'autre part dans bien des cas les maladies de coeur elles-mêmes ont pour origine les rhumatismes, on en peut conclure que les mauvaises dents sont responsables des maux dont souffre notre pauvre humanité.

Ah! Monsieur Nodine, vous êtes dentiste, comme M. Jossé était orfèvre!

M. KING POURRA DIFFICILEMENT SE MAINTENIR

Il est très probable que le groupe progressiste capitule devant le gouvernement. — Il y aura des surprises à la prochaine session.

Rien n'indique avec certitude que les 24 progressistes suivront M. Forke si le chef progressiste capitule devant le gouvernement. Le troisième parti n'a jamais été très unanime. Au cours des dernières sessions plusieurs députés se sont mutinés contre le chef parce qu'il se montrait trop conciliant pour le gouvernement.

Aujourd'hui dans les rangs progressistes il n'y a plus de discipline et M. Forke ne pourra pas entraîner à sa suite ses 23 partisans dans sa capitulation.

Mais M. King a besoin de l'appui presque unanime de tous les progressistes. Il suffirait d'une scission très faible dans ce parti pour faire avorter la manœuvre libérale-progressiste.

Il est entendu qu'il peut compter sur l'appui des députés qui a secrètement appuyés de sa finance et de son organisation. Huit progressistes sont déjà acquis pour le gouvernement: M. Forke tout premier. Mais il y en a onze qui ne sont pas disposés à suivre leur chef. Enfin il y a cinq autres progressistes qui, pour le moment sont des indépendants ou des indépendants.

De toutes façons le parti libéral peut très difficilement compter sur l'appui de 24 députés et on peut être assuré qu'il aura beaucoup de difficultés à se maintenir au pouvoir.

LE DECLIN DE LA RACE BLANCHE

Elle sera remplacée par la race jaune. — Il faut au moins 20 enfants par 1,000 habitants.

C'est un professeur allemand qui fait cette macabre prédiction et il l'appuie sur des faits sur des chiffres. Le professeur Grotzahn prédit le déclin, la mort de la race blanche et de la race noire et le développement de la survivance de la race jaune.

"Aucune race ne peut survivre dit-il, si elle ne présente pas vingt enfants sur mille habitants. Or, la moyenne des naissances dans la race blanche est incapable de se garantir lui-même un tailleur est incapable d'être bien mis."

M. Ryan dit que la vérité sur cette question du déclin et de la race, posés est que les tailleurs, eux-mêmes devaient être en train de se rendre à l'église, car c'est un fait connu que "de même qu'un médecin est incapable de se garantir lui-même un tailleur est incapable d'être bien mis."

Combien de gens perdent leur temps à regretter le temps perdu?

L'OUEST A DEJA FIXE SON PRIX POUR SON VOTE

Si M. King reste au pouvoir avec les progressistes le gouvernement devra payer le prix de cet appui. On pose déjà les conditions à remplir.

M. King connaît maintenant à quelles conditions le petit groupe progressiste consentira à l'appuyer.

M. Forke a dit qu'il seconde à toutes les mesures vraiment libérales.

Le "Grain Growers Guide", organe du parti précise quelles sont ces mesures. Il y en a trois.

a.—La réduction du tarif. M. King a pourtant répété à toutes ses assemblées en Ontario que les industries n'ont rien à craindre de sa politique et qu'il se laissera guider par la commission du tarif. Mais pour garder le pouvoir cette commission qui avait commencé à nommer sera oubliée. Afin que l'on puisse plus facilement se rendre aux désirs de l'Ouest, les libéraux protectionnistes de Québec devront de même oublier leurs déclarations de la campagne.

b.—L'Ouest demande aussi le vote alternatif. Cette méthode est tout à l'avantage des progressistes et M. King n'a jamais voulu s'engager à l'adopter avant d'être forcé par 24 députés moribonds.

c.—Et il y a le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Si M. King veut garder le pouvoir il devra construire ce chemin de fer qui coûtera 50 millions.

Le régime progressiste-libéral sera dispendieux pour le pays.

LONDRES, VILLE DES DEBRAILLES

Londres. — Philip J. Ryan, secrétaire de la Fédération Nationale des Marchands-Tailleurs nie l'allégation que Londres a l'air débraillé en tant que ce qui concerne le vêtement des Londoniens.

Des critiques ont dit que Londres, "à en juger par Hyde Park un dimanche matin récent, est l'endroit du monde où on est le plus mal vêtu et où les pantalons sont presque tous pochés."

M. Ryan dit que la vérité sur cette question du déclin et de la race, posés est que les tailleurs, eux-mêmes devaient être en train de se rendre à l'église, car c'est un fait connu que "de même qu'un médecin est incapable de se garantir lui-même un tailleur est incapable d'être bien mis."

Combien de gens perdent leur temps à regretter le temps perdu?

NOTRE DETTE NETTE A AUGMENTE DE 180 MILLIONS EN CINQ ANS

De 1920 à 1925, pendant que le Canada diminuait sa dette brute de \$200,000,000 il diminuait les valeurs de son actif de \$380,000,000 de sorte que sa dette nette a augmenté de \$180,000,000. En comparant ces chiffres avec ceux des Etats-Unis, par exemple, où la dette brute, de \$25,500,000,000 qu'elle était en 1919 n'est plus que de \$20,500,000,000 à présent, on est obligé de reconnaître l'importance du rôle que le Directeur du Budget, avec l'appui continu du Président, a joué dans cette réduction.

Pendant les années de prospérité qui ont permis aux Etats-Unis de réduire ainsi leur dette, le Canada a souffert d'une dépression prolongée qui ne lui a pas permis de réduire la sienne. Nous nous trouvons, sept ans après la fin de la guerre, avec une dette nationale de \$2,500,000,000. Le fardeau des impôts, nationaux, provinciaux et locaux, a continué à grossir jusqu'au point où la nécessité d'un plan d'économie nationale s'impose. Tant que chaque partie du pays n'était intéressée que dans les économies qui affectaient un district autre que le sien aucune réelle économie n'était possible, mais l'économie dans le gouvernement est devenue maintenant une chose d'une telle importance que l'équilibre du budget doit cesser d'être une affaire de parti et que le moment est arrivé pour tous les Canadiens de s'unir dans un effort décisif pour réduire les dépenses. Dans toutes les parties du Canada, les chefs des grandes maisons industrielles et commerciales ont déclaré qu'à leur avis c'était le plus gros problème de notre pays aujourd'hui. L'agriculture, l'industrie et le commerce ont éprouvé une dépression prolongée, coûteuse et décourageante, et tout le monde est prêt pour des temps meilleurs. Une réduction des impôts activera puissamment la reprise de affaires.

LA TURQUIE NOUVELLE

Constantinople. Les journaux gouvernementaux recommandent l'adoption du dimanche arabe du vendredi comme jour de repos en Turquie. Le but de cette mesure serait de faire connaître les puissances occidentales et aussi d'éviter la perte de deux jours par semaine car le travail est suspendu le vendredi et le dimanche.

LA RETRAITE DE M. KING N'EST PAS IMPROBABLE

Les libéraux songeraient à se donner un autre chef pour refaire leurs positions. — M. King préparerait sa retraite définitive en restant étranger à la bataille parlementaire.

On commence déjà à parler d'un successeur à M. King, comme chef du parti libéral si sa manœuvre de la dernière heure avec le groupe progressiste fait échec.

Certains politiciens prétendent que M. Dunning serait l'homme du jour. Il serait tout désigné pour former un bloc solide dans l'Ouest qui se maintiendrait au pouvoir avec l'appui des groupes minoritaires des autres provinces.

D'autres parlent de M. Tachereau de Québec! Mais on doute qu'il soit même capable de maintenir le "bloc solide".

La presse insinue que M. King devrait maintenant abandonner la politique.

Le "Financial Post" (l'organe libéral de Montréal) dit dernièrement qu'il ne fallait pas lire trop à la légère affirme que déjà chez les libéraux on parle sérieusement d'inviter M. King à se retirer devant un chef plus énergique et plus populaire.

Si le premier ministre néglige délibérément de se faire réélire pour diriger lui-même en Chambre son gouvernement c'est qu'il songe peut-être lui-même à se retirer.

Nous n'hésitons pas à dire que si le gouvernement libéral-progressiste est renversé le parti libéral se cherchera un autre chef.

ON SE MARIE JEUNE CHEZ LES ANGLAIS

On rencontre, en Angleterre à l'heure actuelle, de nombreuses jeunes filles d'une dizaine d'années, mariées à des veufs dont les enfants sont bien souvent du même âge, sinon plus âgés, que leur seconde mère.

On voit des jeunes gens de 17 ans qui épousent des veuves ayant des enfants plus vieux que leur beau-père.

Cet état de choses a été révélé par l'enquête à laquelle on vient de se livrer à l'occasion de l'application d'une nouvelle loi exigeant le consentement des parents pour les mariages de mineurs.

Cette enquête a montré que dans le pays de Galles et en Angleterre, il y a plus de 95,000 mariés des deux sexes, qui n'ont pas atteint leur majorité. Et sur ce nombre il y a 38,000 jeunes



M. KING, chef du parti libéral, assistera à la prochaine session dans une galerie de la Chambre des Communes. On dit même que si la situation politique ne favorise pas davantage le parti libéral il abandonnera la direction du parti.

gens et jeunes filles qui n'ont pas 20 ans.

La proportion de ces mariages de mineurs serait, paraît-il, de un sur 30 pour les jeunes filles de 15 à 20 ans, et d'un sur 40 pour les jeunes gens du même âge.

ELLE NE VEUT PAS VIVRE AVEC UN PENDU

Paris. — Une peu banale affaire de divorce sera prochainement plaidée devant la quatrième chambre du tribunal de la Seine. Un beau jour de l'été dernier, un commerçant parisien descendit à la cave sous prétexte de tirer du vin.

Après une heure d'attente, sa femme inquiète de ne pas le voir revenir, se rendit à son tour, dans le sous-sol, où elle découvrit son mari... pendu.

Le désespéré respirait encore et la corde coupée, il reprit ses sens, mais l'épouse quitta quelque temps après le domicile conjugal et intenta une action en divorce.

"J'ai sans cesse sous les yeux le spectacle de cet homme pendu, dit-elle, je ne puis plus vivre avec lui!"

Quant au mari réconcilié avec la vie, il voudrait aussi se réconcilier avec sa femme. Le tribunal estimera-t-il que le fait de voir un homme pendu justifie une demande de divorce?

TEMPERATURE

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE

Du 1er au 3, vague chaude.
Du 4 au 8, désagréable, ventoux.
Du 9 au 12, froid.
Du 13 au 14, plus doux.
Du 15 au 19, pluvieux.
Du 20 au 23, vent, pluie et grésil.
Du 24 au 27, incertain.
Du 28 au 30, période froide.

PHASES DE LA LUNE
D. Q. N. L.
Nov. 8 Nov. 16
10hrs. 13m. a.m. 1h. 58m. a.m.
P. Q. P. L.
Nov. 22 Nov. 30
9hrs. 11m. p.m. 3hrs. 11m. a.m.



Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

85, rue Sparks. Tél. Q. 2154

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg. Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214

BANK STREET TAXI

SEPT SEDANS

125 1/2 RUE BANK

A GRAVEL OTTAWA, Ont.